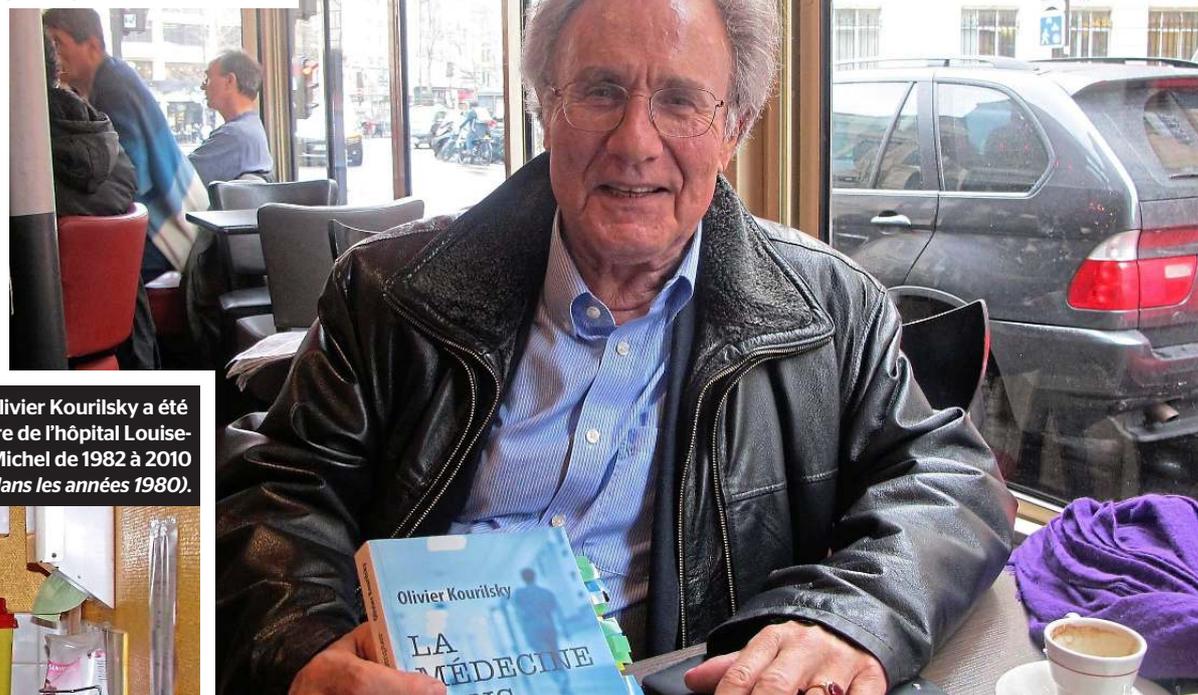




Paris, jeudi. Il s'agit du dixième ouvrage publié par le spécialiste de 73 ans.



Olivier Kourilsky a été une figure de l'hôpital Louise-Michel de 1982 à 2010 (ici dans les années 1980).



## Sa vie de médecin, c'est tout un roman

Olivier Kourilsky, qui a travaillé pendant trente ans à l'ancien hôpital Louise-Michel, vient de sortir un nouveau livre. Une véritable épopée qui retrace son combat historique pour faire reconnaître sa discipline, la néphrologie.

### ÉVRY-COURCOURONNES

PAR CÉCILE CHEVALLIER

Olivier Kourilsky fait de la néphrologie un sujet passionnant. En plus de cinquante ans, il a vécu toutes les grandes avancées de cette discipline qui étudie les reins : les premières greffes, les premières dialyses... Une « aventure médicale » extraordinaire, à laquelle le « docteur K » a eu « la chance » de participer. Il en fait le récit dans « La médecine sans compter », son dernier livre. Il revient également sur les vingt-huit années passées en tant que chef du service néphrologie à l'hôpital Louise-Michel, fermé depuis 2012.

Jusqu'ici, en tant qu'auteur, Olivier Kourilsky faisait plutôt dans le polar (*lire ci-contre*). « J'ai beaucoup de mal à me prendre au sérieux, rigole-t-il. J'ai finalement eu envie de témoigner d'une époque où tout était à faire et où on ne passait pas son temps à se préoccuper de la rentabilité, où le poids des procédures administratives n'était pas insupportable. »

Fils de médecins réputés, il choisit cette voie dès ses 10 ans, comme deux autres de ses cinq frères et sœurs. « Je me suis retrouvé interne des hôpitaux à 22 ans, très immature », n'en revient-il toujours pas.

Il fait ses premières armes dans le « temple du rein », à l'hôpital Necker de Paris, dans le service de Jean Crosnier. Ce dernier est l'assistant de Jean Hamburger, qui s'est mobilisé pour faire reconnaître la néphrologie

### DANS LES ANNÉES 1960, NOUS ÉTIONS DES PIONNIERS

comme spécialité médicale en 1960. « Nous étions des pionniers », estime Olivier Kourilsky.

A la fin de son clinicat, il s'apprête à s'installer en province quand on l'informe qu'un hôpital va sortir de terre à Evry, ville nouvelle où l'on prévoit un service de néphrologie. Il prend ses fonctions le 20 octobre 1982, date de l'ouverture du nouvel établissement. Il les quittera en 2010, deux ans avant la fermeture de l'hôpital d'Evry-Courcouronnes au profit du centre hospitalier du Sud-francilien.

« Il a été à la tête d'un grand service de néphrologie à Evry », salue le professeur Pierre Ronco, de l'Académie nationale de médecine. Olivier Kourilsky est fier d'avoir « développé

ex nihilo un service hospitalier avec toutes les facettes de la néphrologie moderne (exploration, hémodialyse et dialyse péritonéale, suivi de greffes) et construit une équipe unie et énergétique, attentive aux patients ». Il a aussi enseigné sa spécialité à l'école d'infirmières de Corbeil, instauré une collaboration avec Tenon (un hôpital de pointe à Paris), en bref il s'est investi pour le territoire.

Stéphane Beudet, actuel maire (SE) d'Evry-Courcouronnes, ne tarit pas d'éloges. « Le docteur K, je l'adore, lâche l'élu. C'est une personne atypique, à l'humour corrosif, mais c'est aussi un vrai gentil. Sans lui, on n'aurait pas eu un service de néphrologie de cette qualité à Louise Michel. On s'est d'ailleurs liés d'amitié dans le combat. Son dernier livre est sur mon bureau, je le lirai comme ses autres romans. »

Moïse Fournier, photographe à qui il doit son surnom de « docteur K »,

abonde. « J'ai rencontré Olivier en 2005, témoigne-t-il. Je devais réaliser son portrait pour le journal municipal de Courcouronnes car il publiait son premier livre. Je suis tout de suite tombé en amitié. C'est un bon vivant, plein d'humour, il accorde une grande importance à la relation avec l'autre. »

A 73 ans, Olivier Kourilsky ne semble pas décidé à prendre sa retraite. Il tient une consultation hebdomadaire à la clinique du Mousseau d'Evry-Courcouronnes, et une fois par semaine à Saint-Joseph, à Paris. Il sera en dédicace le 30 mars à Montgeron et le 25 mai, il se déplacera à la Fnac d'Evry-Courcouronnes (centre commercial Evry 2) pour une séance à domicile...

@ChevallierCcile

« La médecine sans compter » (éd. Glyphé), 254 p., 16 €.

## Souvenirs d'une époque « heureuse »

**DANS SON CHAPITRE** « Evry, le temps de l'expansion », Olivier Kourilsky partage son enthousiasme de futur patron du service de néphrologie à Louise-Michel. « Etre nommé avant l'ouverture d'un hôpital qui sort de terre, participer aux réunions préparatoires et pouvoir influencer sur certains points architecturaux ou d'organisation est une expérience rare. »

Il détaille l'ambiance très « familiale » qui régnait dans cet hôpital fermé en 2012. « Il règne un esprit de corps qu'on ne connaît que

rarement à l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris), non seulement entre les praticiens – à quelques exceptions près, il y en a toujours ! – mais aussi [...] entre les médecins et l'administration. »

Olivier Kourilsky raconte aussi les fréquentations de l'hôpital. « L'établissement est situé au cœur d'un quartier un peu difficile de Courcouronnes. Quelques loubirds sillonnent le coin, des bagarres ont déjà éclaté aux urgences entre bandes rivales. [...] Un soir où je suis de garde de dialyse

jusqu'à minuit, j'ouvre la porte d'une chambre, j'aperçois trois zigos installés sur un des lits, fumant tous leur clope, des canettes de bière en main. » Furieux, il les apostrophe, cherche en vain à les bloquer jusqu'à l'arrivée du vigile. Les « lascars » se sauveront en envoyant quelques coups de pied au médecin tombé au sol après avoir glissé dans une flaque de bière.

Malgré ces désagréments, Olivier Kourilsky l'écrit : « J'ai été très heureux à Evry. »

C.CH.

### Le « docteur K » écrit aussi des polars

**CERTAINS TITRES** de ses polars évoquent Frédéric Dard et ses fameux « San Antonio » : « Marche ou greffe ! », « Homicide post mortem », « L'étrange Halloween de monsieur Léo » ou encore « Meurtre pour de bonnes raisons ». Depuis 2005, Olivier Kourilsky a ajouté la mention « écrivain » à son CV déjà conséquent (médecin néphrologue, professeur honoraire au Collège de médecine des hôpitaux de Paris, sociétaire des Gens de lettres...). Cette année-là, il sort son premier livre : « Meurtre à la morgue ». Avant son petit dernier, « La médecine sans compter », il a publié neuf romans policiers, tous aux éditions Glyphé. « La plupart se déroulent dans le milieu hospitalier car, n'ayant pas d'imagination, je ne peux parler que de ce que je connais », sourit Olivier Kourilsky. Trois ont reçu des prix lors de salons littéraires. Mais ce n'est pas pour ça que le « docteur K » se prend pour un auteur. « Je mets beaucoup de temps à écrire, poursuit-il. Mais c'est une activité que j'aime beaucoup, ça m'amuse. Et si cela permet à quelques lecteurs de passer un bon moment, c'est la cerise sur le gâteau. »

C.CH.